

Direction générale de l'éducation et de la culture



La jeunesse européenne: arrêt sur image... pour un nouvel élan

Principaux résultats de l'Eurobaromètre 2001
sur la jeunesse



Commission européenne



Au-delà des chiffres... Comment vivent et en quoi croient les jeunes en Europe



Viviane Reding
*Membre de la Commission
européenne,
responsable de l'éducation,
de la culture et de la jeunesse*

Le sondage d'opinion *Eurobaromètre* sur la jeunesse réalisé en 2001 est bien plus qu'un simple instantané des jeunes générations actuelles. Il indique les espoirs d'une génération de jeunes Européens, en particulier vis-à-vis de l'Union européenne, mais aussi ses craintes et ses doléances pour les années à venir.

De façon très concrète, et chiffres à l'appui, cet *Eurobaromètre* traduit clairement les attentes des jeunes Européens: décrocher un bon emploi, acquérir rapidement une autonomie financière, pouvoir vivre, étudier et travailler librement sur l'ensemble du territoire de l'Union européenne.

Tout comme le livre blanc de la Commission sur la jeunesse, pour lequel une vaste consultation à l'échelle européenne avait été effectuée entre mai 2000 et mars 2001, cet *Eurobaromètre* est un outil de travail précieux pour la future coopération européenne en matière de jeunesse et donc pour les responsables politiques des États membres, aux niveaux national, régional ou local.

Nous avons tous le devoir de répondre aux nombreuses attentes exprimées par les jeunes Européens. C'est pourquoi la Commission continuera à les écouter et à dialoguer avec eux afin de faire de cette nouvelle coopération européenne un instrument efficace au service de la jeunesse.

A large, stylized handwritten signature in black ink, which appears to be the signature of Viviane Reding.

Par rapport à 1997, deux fois plus de jeunes utilisent un ordinateur régulièrement. À l'époque, un jeune sur deux déclarait n'utiliser aucune des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 6%.

Pour les jeunes Européens, le système éducatif reste la structure préparant au mieux à la participation à la vie en société. Viennent ensuite la famille, les amis et les organisations pour la jeunesse. Par contre, les jeunes pensent que les autorités publiques et les partis politiques facilitent moins leur participation à la vie sociale que la... télévision.

Deux tiers des jeunes Européens vivent encore chez leurs parents et plus d'un sur deux reçoit la plus grande partie de ses ressources financières de ses parents ou de sa famille. C'est 7 points de plus qu'en 1997. Cette situation concerne 20% des jeunes ayant déjà un emploi.

En situation de chômage, une majorité des jeunes se dit prête à accepter n'importe quel emploi. 13% d'entre eux le feraient même dans n'importe quelles conditions. Seuls 3% des jeunes se déclarent prêts à lancer leur propre entreprise dans le cas où ils ne trouveraient pas d'emploi.

Un jeune sur trois considère qu'il y a trop d'étrangers dans son pays alors qu'une proportion équivalente pense que s'il y en a beaucoup cela ne constitue pas un problème. Près d'un jeune sur dix considère qu'il faudrait renvoyer les étrangers dans leurs pays d'origine.

Dans huit pays européens sur quinze, l'Europe représente avant tout la liberté de vivre, travailler, étudier ou voyager sur le territoire de l'Union. 69% des jeunes estiment que l'emploi doit être la principale priorité de l'action de l'Union dans les cinq années à venir. 61% aimeraient voir la lutte contre la criminalité constituer un objectif majeur de l'Union.

Plus de quatre jeunes sur dix n'ont pas quitté leur pays durant les deux années précédant l'enquête. Quand ils se rendent à l'étranger, seuls 10% des jeunes y vont pour y vivre ou y étudier.

Trois jeunes Européens sur dix ne connaissent aucune langue étrangère, 46% en possèdent une, 16% en maîtrisent au moins deux.



Cet *Eurobaromètre* a été réalisé à la demande de l'unité «Jeunesse» de la direction générale de l'éducation et de la culture de la Commission européenne. Il a été effectué dans les quinze États membres de l'Union européenne entre le 12 avril et le 22 mai 2001. Quelque 10 000 jeunes âgés de 15 à 24 ans ont répondu aux questions des sociétés de sondage et d'études de marché chargées de l'enquête. En moyenne, ce sont 600 jeunes par pays qui ont été interrogés, sauf en Allemagne (600 dans la partie ouest du pays, 600 dans la partie est), au Royaume-Uni (600 en Grande-Bretagne, 200 en Irlande du Nord) et au Luxembourg (200). Ce sondage est une réplique partielle d'un sondage *Eurobaromètre* réalisé en 1997, dont il reprend 20 questions sur 23, permettant en cela de saisir les évolutions marquantes.

Les résultats de cette enquête s'intéressent à six thèmes principaux:

- La participation des jeunes Européens à la vie de la société.
- Leurs préoccupations liées à l'emploi et au chômage.
- Leur vie quotidienne et leurs prises de position.
- Leur formation.
- Leur perception de l'Union européenne et de ses apports.
- Leurs connaissances des langues étrangères et leur mobilité.

LA VIE EN SOCIÉTÉ

Les copains d'abord...



L'activité préférée des jeunes Européens est de rencontrer leurs amis.

La pratique de l'informatique chez les jeunes a doublé depuis 1997.

Les associations les plus fréquentées par les jeunes sont les clubs sportifs.

L'école reste la structure la plus importante pour favoriser la participation des jeunes à la société.

Les jeunes pensent que les autorités publiques et les partis politiques facilitent moins leur participation à la vie sociale que la... télévision.

Les jeunes Européens restent avant tout sociables. Ils citent comme activité la plus régulièrement pratiquée la rencontre avec des amis. La télévision, la musique, le sport et les manifestations culturelles (cinéma, théâtre, concert, etc.) ne viennent qu'ensuite. L'évolution la plus marquante de ces dernières années est sans conteste la généralisation de l'informatique dans leur quotidien. Quatre jeunes sur dix s'adonnent aux jeux vidéos et au surf sur Internet, des activités aujourd'hui autant pratiquées que la lecture. Entre les deux sexes, la répartition des activités confirme quelques stéréotypes: les jeunes Européennes vont plus souvent faire les magasins, danser, aider à la maison ou se plonger dans la lecture que leurs homologues masculins, plus enclins à la pratique du sport ou de l'informatique.

Les mouvements associatifs ne font plus recette

Comme en 1997, un jeune sur deux déclare ne fréquenter aucune organisation ou association, quelle qu'elle soit. Dans le cas contraire, il s'agit le plus souvent d'une association sportive. Loin derrière, avec moins d'un jeune sur dix, viennent les organisations paroissiales et religieuses, les organisations pour la jeunesse et les groupes ou associations d'amateurs. Les moins fréquentées sont les organisations de défense des droits de l'homme et les associations de consommateurs. Quand on compare les chiffres présentés par chaque pays, un clivage apparaît nettement entre les pays du Sud et ceux du Nord. C'est en Grèce, en Espagne, au Portugal et, dans une moindre mesure, en Italie que la vie associative des jeunes est la moins développée.

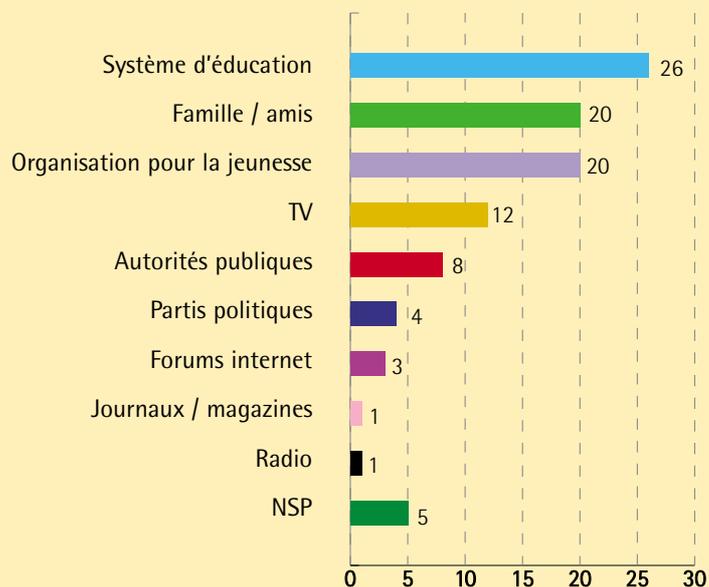
Les voies de la participation

Parmi les structures les plus aptes à préparer la participation des jeunes à la vie sociale, ceux-ci placent en priorité l'école, devant le cercle familial et les amis et les organisations de jeunesse. Les autorités publiques et les partis politiques sont eux rarement cités et viennent même après la télévision! Pour plus de quatre jeunes sur dix, les deux principales mesures à prendre pour faciliter leur participation à la société seraient de les consulter avant toute prise de décision et d'organiser des campagnes d'information spécifiques à l'adresse de la jeunesse.

La vie associative (en % dans l'UE-15)



Les canaux ou structures les plus importants qui facilitent la participation des jeunes à la société (en % dans l'UE-15)



De plus en plus technophiles



Avec 80% d'utilisateurs, le téléphone mobile est le moyen de communication le plus prisé des jeunes Européens.

Près de neuf Néerlandais sur dix déclarent utiliser un PC au moins une fois par semaine.

En 1997, un jeune sur deux déclarait n'utiliser aucune des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Aujourd'hui, les «réfractaires à la technologie» ne sont plus que 6%.

La société de l'information est mieux implantée dans les pays du nord de l'Europe.

Parmi les neuf systèmes de communication repris par l'enquête, le téléphone mobile est de loin le plus prisé puisque ce sont aujourd'hui huit jeunes Européens sur dix qui l'utilisent régulièrement. Une entrée en force puisqu'en 1997 ce système n'était pas même repris par l'enquête. L'ordinateur personnel, avec ses possibilités de connexion, arrive en deuxième position, mais dans des proportions différentes selon les pays. Si 87% des jeunes Néerlandais déclarent en utiliser un au moins une fois par semaine, seulement 41% des Grecs le font. En Allemagne, en France, en Irlande, en Italie, au Portugal et au Royaume-Uni, les taux d'utilisation d'un PC sont inférieurs à la moyenne européenne (56%).

Plus d'un jeune Européen sur trois utilise Internet et le courrier électronique. Ici encore, le taux d'utilisation diffère fortement selon les pays, le Danemark, les Pays-Bas, la Finlande et la Suède se plaçant en tête. En Grèce, en revanche,

seulement 20% et 12% des jeunes utilisent respectivement Internet et le courrier électronique régulièrement.

D'une manière générale, les technologies de l'information et de la communication sont en forte progression partout dans l'Union et de plus en plus présentes dans le quotidien des jeunes. En 1997, ils étaient 54% à déclarer n'utiliser aucune de ces technologies; ils ne sont plus que 6% aujourd'hui. En revanche, on remarque que l'implantation de la «société de l'information» est plus forte dans les pays du nord de l'Europe.

VERS L'ÂGE ADULTE

67% des jeunes Européens habitent chez leurs parents, faute de trouver les moyens de s'installer seuls. 37% d'entre eux déclarent profiter de cette situation pour le confort qu'elle procure et les responsabilités moindres qu'elle implique.

La moitié des jeunes d'Europe reçoivent la plus grande partie de leurs ressources financières de leur famille. Parmi eux, 20% travaillent.

Un envol retardé

Pourquoi les jeunes restent-ils plus longtemps qu'auparavant chez leurs parents? Mis à part le Luxembourg et les Pays-Bas, où c'est respectivement le besoin d'épargner pour l'avenir et le manque de logements qui les retiennent, c'est principalement l'insuffisance de moyens financiers qui contraint les jeunes à repousser leur envolée du nid. En second lieu, c'est une motivation plus individualiste qui les pousse: ils prolongent simplement une situation confortable et de moindre responsabilité.

Le cap difficile de l'indépendance financière

Un jeune Européen sur deux reçoit la plus grande partie de ses ressources financières de ses parents ou de sa famille. Ce chiffre est en augmentation de 7 points depuis 1997. S'il s'agit surtout d'étudiants, cette situation concerne également 20% de ceux qui ont trouvé un emploi.

Seuls 35% des jeunes déclarent tirer le principal de leurs revenus de leur travail régulier, soit 7 points de moins qu'en 1997.



Tremplins pour l'emploi

Interrogés sur les aptitudes les plus utiles pour trouver un emploi, les jeunes citent respectivement la maîtrise des langues (qui arrive en tête dans 7 pays sur 15), les connaissances dans le domaine des technologies de l'information et une bonne formation générale. Évolution intéressante par rapport au sondage de 1997, les aptitudes dans le domaine des TIC ont fait un bon de 11 points en moyenne, traduisant une augmentation dans presque tous les pays.

Le spectre du chômage

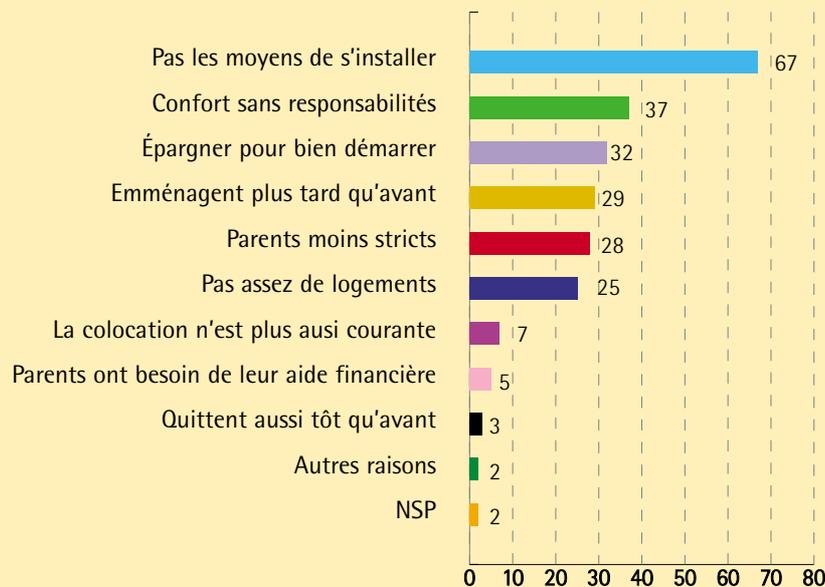
Dans une situation de chômage les jeunes sont le plus souvent prêts à accepter n'importe quel emploi, mais dans des conditions différentes. En premier lieu, celles-ci concernent le plus souvent la stabilité et la rémunération. Toutefois, moins le niveau d'instruction est élevé, plus les jeunes sont disposés à faire des concessions. Il n'y a qu'en Allemagne et en Autriche où les jeunes se prononcent plutôt pour un stage, alors qu'au Luxembourg et en Suède les jeunes sont les moins exigeants et accepteraient n'importe quelles conditions. Enfin, seuls 3% des jeunes Européens se déclarent prêts à lancer leur propre entreprise s'ils devaient se retrouver sans emploi.

Le travail régulier n'est la principale source de revenus que pour 35% des jeunes Européens.

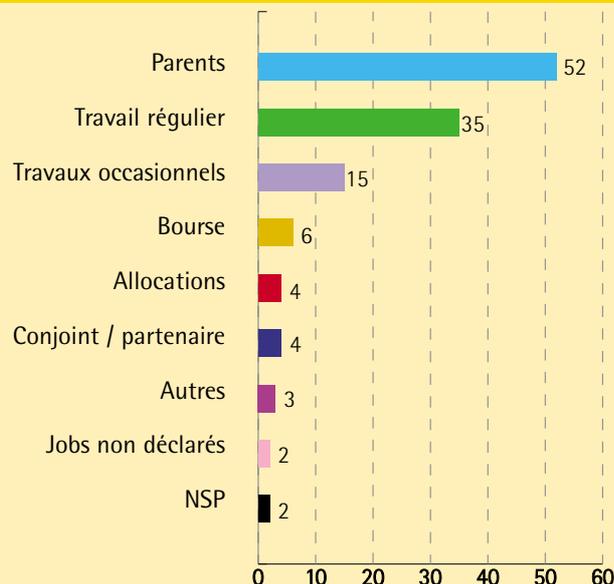
43% des jeunes pensent que l'aptitude la plus utile pour trouver un emploi est la connaissance des technologies de l'information. Un score en augmentation depuis l'enquête de 1997.

13% des jeunes se déclarent prêts à accepter n'importe quel emploi, peu importe les conditions, s'ils se retrouvaient au chômage. Seuls 3% envisagent de créer leur propre entreprise dans cette situation.

Raisons pour lesquelles ils restent plus longtemps chez leurs parents (en % dans l'UE-15)



Provenance de leurs ressources financières (en % dans l'UE-15)



Depuis la fin des années soixante, l'entrée des jeunes dans le monde adulte s'effectue de plus en plus tard. Les parcours de chacun sont aussi devenus plus individuels. Les étapes autrefois nettement différenciées comme suivre des études, décrocher un emploi ou fonder une famille peuvent se recouvrir les unes les autres dans des combinaisons multiples. Il existe de plus en plus d'étudiants chargés de famille. Une importante proportion de jeunes qui travaillent reçoivent encore leurs principales ressources financières de leurs parents, certains continuent à y habiter jusqu'à l'abond de la trentaine, etc.

Il est certain que les modèles traditionnels ont vu leur influence fortement décliner mais nos sociétés actuelles offrent également moins de garanties de succès au moment de se lancer dans la vie. La difficulté de trouver un emploi ou un logement retarde l'échéance aussi sûrement que l'allègement de la pression sociale.

Plus individualiste, la jeunesse a développé une autre perception des affaires publiques. Si les idéaux de démocratie et de justice de la jeunesse

d'aujourd'hui n'ont rien à envier aux générations précédentes, les jeunes s'inscrivent de moins en moins volontiers dans les mécanismes démocratiques classiques et sont majoritairement absents des organisations de jeunesse, des partis politiques ou des syndicats.

Ce fossé existant entre les structures politiques et la jeunesse ne doit certainement pas pour autant faire penser que les jeunes sont hors de leur temps, bien au contraire. Alors que les nouvelles technologies révolutionnent chaque jour un peu plus notre quotidien, les jeunes ont réagi plus vite que n'importe quelle autre catégorie pour se les approprier et les maîtriser. De même, en ce qui concerne la citoyenneté européenne, ils en revendiquent le plus souvent l'appartenance, conscients des perspectives de mobilité et des promesses de découvertes qu'elle recèle.

LES VALEURS



Selon les jeunes, les relations sexuelles avant le mariage constituent la pratique la mieux acceptée par leur génération.

Les pratiques les moins acceptées par les jeunes: le clonage d'êtres vivants et l'introduction d'organismes génétiquement modifiés dans les aliments.

Les jeunes Grecs, Irlandais et Italiens seraient les moins favorables en Europe au mariage entre homosexuels. Avec les Finlandais et les Portugais, ils seraient aussi les plus opposés à ce qu'ils adoptent des enfants.

Sexualité, clonage, peine de mort... les jeunes prennent position

Ce volet de l'enquête portait sur la position des jeunes face à un certain nombre de pratiques. Les questions n'ont été posées qu'aux jeunes ayant atteint leur majorité. Ils étaient invités à répondre non personnellement mais au nom de leur génération.

De très loin, avoir des relations sexuelles avant le mariage est la pratique que les jeunes imaginent être la mieux acceptée parmi leur tranche d'âge. Viennent ensuite, dans des pourcentages proches, le test obligatoire de dépistage du SIDA, le traitement médical des pédophiles et le droit reconnu aux homosexuels de se marier.

D'après les jeunes qui ont répondu, les Grecs, les Irlandais et les Italiens seraient les moins favorables au mariage des homosexuels. Avec les Finlandais et les Portugais, ils seraient également les moins enclins à accepter qu'ils puissent adopter des enfants. Mais, dans la plupart des pays, l'acceptation de ces pratiques est en hausse.

Un peu plus d'un jeune sur quatre pense que sa génération est favorable à la peine de mort. Les pratiques les plus controversées sont le clonage d'êtres vivants et l'introduction d'organismes génétiquement modifiés dans les aliments.

Des avis partagés sur l'immigration

Plusieurs propositions concernant les étrangers ont été soumises aux jeunes. Certaines restent neutres et présentant ni plus ni moins qu'un constat, d'autres marquant une prise de position plus tendancieuse.

Un jeune sur trois pense qu'il y a trop d'étrangers dans son pays alors qu'une proportion équivalente pense qu'il y en a beaucoup mais pas trop. Un peu moins de trois jeunes sur dix plaident pour l'octroi des mêmes droits nationaux aux étrangers qu'aux ressortissants de leur pays, 16% d'entre eux pensent même qu'il s'agit de membres à part entière de leur pays. Toutefois, 9% des jeunes Européens pensent qu'il faut renvoyer les étrangers vers leur lieu d'origine.

En Europe, ce sont les pays nordiques, avec l'Espagne, le Luxembourg et les Pays-Bas, où les jeunes sont les plus tolérants à la présence d'étrangers. Au contraire de la Grèce. L'enquête montre aussi que le seuil de tolérance est plus élevé quand le niveau d'instruction augmente.

Sur les moyens à adopter pour une meilleure intégration des exclus de la société (minorités ethniques, sexuelles, sans-abris, drogués, etc.), un peu moins d'un jeune sur deux prône la sensibilisation au travers de campagnes d'information dans les systèmes éducatifs et les médias. Pour quatre jeunes sur dix, c'est l'égalité des chances qu'on doit mieux mettre en pratique, y compris en abolissant certaines lois nationales perçues comme discriminatoires.

Un jeune sur trois pense qu'il y a trop d'étrangers dans son pays alors qu'une même proportion considère qu'il y a beaucoup d'étrangers sans que cela constitue un problème.

Avec l'Espagne, le Luxembourg et les Pays-Bas, les pays nordiques comptent les jeunes les plus tolérants à la présence d'étrangers.

Opinions concernant les étrangers, 1997-2001 (% par pays)

	Année	B	DK	D	GR	E	F	IRL	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE-15
Pas beaucoup	1997	4	11	1	4	17	5	23	8	1	6	9	16	37	5	7	8
	2001	7	11	3	3	10	7	17	6	6	7	9	10	32	4	11	8
Pourrait y en avoir plus	1997	3	12	1	5	4	4	10	3	2	11	3	9	37	16	2	4
	2001	7	13	3	6	4	12	6	4	2	19	5	8	36	25	2	7
Beaucoup, pas trop	1997	23	37	21	23	26	20	33	21	41	44	28	27	27	41	21	24
	2001	23	47	32	10	23	23	34	19	41	49	28	26	29	45	26	27
Trop	1997	41	27	40	33	14	27	7	36	19	23	37	16	7	21	19	28
	2001	38	24	32	44	27	21	20	38	21	28	29	27	10	16	28	29
Trop de pays hors UE	1997	25	17	23	20	8	17	7	17	10	10	15	11	7	8	14	16
	2001	23	24	18	28	14	14	21	19	14	17	15	15	8	12	20	17
Trop de pays pauvres	1997	22	11	23	42	9	11	8	16	13	12	19	12	4	6	12	15
	2001	19	14	22	46	14	13	20	19	14	17	18	20	5	7	21	19
Composition nationale diversifiée	1997	17	15	15	9	5	45	13	8	32	3	20	11	9	31	19	18
	2001	21	20	18	9	8	36	13	9	32	29	24	6	9	28	19	19
Plus de force	1997	7	15	9	3	6	16	21	3	33	29	7	14	19	21	12	10
	2001	10	20	15	6	9	19	14	8	33	33	12	11	19	28	10	14
Contents	1997	9	26	11	7	16	16	23	10	24	26	8	11	45	33	16	15
	2001	15	29	15	5	19	24	16	11	34	34	14	9	41	42	12	17
Membres à part entière	1997	10	20	10	3	9	22	9	10	15	29	14	13	18	34	9	13
	2001	13	27	15	4	12	25	10	12	17	42	15	9	17	36	10	16
Mêmes droits	1997	19	33	14	18	28	24	23	21	17	36	16	18	34	58	25	23
	2001	26	45	21	17	35	29	27	23	24	44	26	15	33	59	24	27
Tous renvoyés chez eux	1997	15	10	12	19	3	13	2	11	3	4	15	5	3	1	5	9
	2001	18	8	9	25	4	6	4	13	5	4	8	4	7	3	10	9
NSP	1997	5	3	5	1	8	5	7	4	5	3	7	3	3	3	1	6
	2001	3	4	6	2	3	2	7	3	6	2	6	3	2	4	8	4



Un symbole de liberté et l'espoir d'un meilleur futur

Dans huit pays sur quinze, c'est l'idée que l'Union représente la liberté de mouvement qui arrive en tête.

En Grèce, en Italie et au Portugal, l'Union est avant tout gage d'un meilleur futur pour les jeunes.

Pour près d'un jeune sur deux, dans dix ans le principal héritage de l'Union sera... l'euro.

69% des jeunes estiment que l'Europe doit donner la priorité à l'emploi dans les cinq années à venir.

61% des jeunes voudraient voir l'Union européenne faire de la lutte contre la criminalité un objectif majeur.

L'Union européenne, pour un jeune sur quatre, c'est la liberté de mouvement. Cette référence à la mobilité vient en première place dans 8 pays sur 15. Plus politique, l'idée de gouvernement européen vient en deuxième place (elle n'était qu'au cinquième rang dans la consultation de 1997), à égalité avec la croyance que l'Union est un moyen pour améliorer la situation économique en Europe. Dans trois pays (Grèce, Italie et Portugal), c'est d'abord l'idée que l'Union est gage d'un meilleur futur pour les jeunes qui arrive en tête.

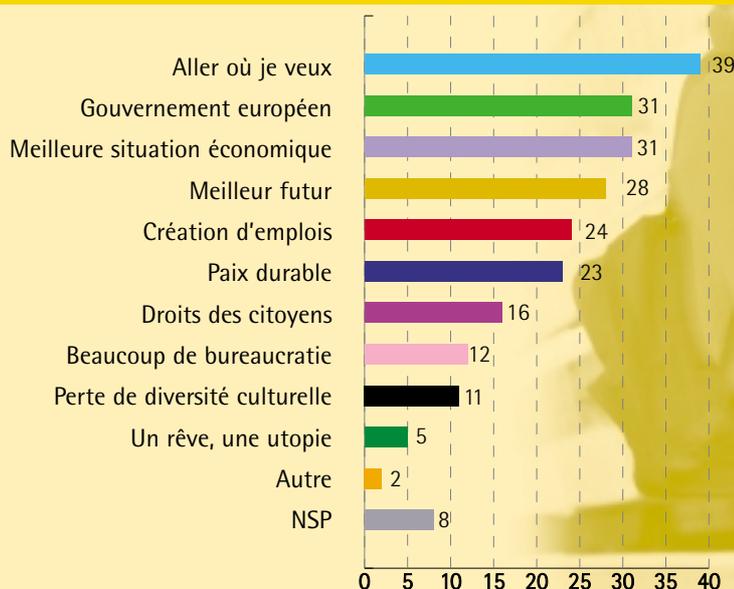
L'héritage de l'Union

Actualité oblige, pour près d'un jeune sur deux, dans dix ans le principal héritage de l'Union sera... la monnaie unique. Cette réponse émane de tous les pays de la zone euro, à l'exception de la Finlande. En deuxième position, avec 45% des suffrages, arrive la faculté de voyager, d'étudier, de travailler et de vivre librement partout en Europe. Plus loin derrière, vient l'espoir que l'Union aura suscité plus d'opportunités d'emplois.

L'emploi en priorité

Travailler, s'installer et étudier dans n'importe lequel des États membres, voilà pour les jeunes la signification du terme «européen». Parmi les autres résultats, il faut également signaler que 69% des jeunes estiment que l'Union doit accorder la priorité à l'emploi au cours des 5 années à venir et que 61% considèrent la lutte contre la criminalité comme un objectif majeur (ils n'étaient que 35% en 1997). Par contre, les domaines où l'intervention de l'Union est la moins requise sont ceux de la culture et des associations citoyennes.

Signification de l'UE (en % dans l'UE-15)





L'Europe, par monts et par vaux

Plus de quatre jeunes Européens sur dix n'ont jamais visité d'autre pays que le leur au cours des deux années précédant l'enquête. Pour ceux qui voyagent, les destinations les plus prisées sont, dans l'ordre, l'Espagne, la France, l'Allemagne et l'Italie. Le pays le moins visité par les jeunes reste la Finlande. Hors Union, c'est la Suisse qui arrive en tête. Les jeunes voyagent essentiellement au moment des vacances. Seuls 10% d'entre eux séjournent à l'étranger pour étudier ou travailler.

Sprechen you européen?

Un peu plus de trois jeunes sur dix déclarent ne connaître aucune langue étrangère. C'est encore beaucoup mais depuis 10 ans ce chiffre a baissé de 10 points. 46% des jeunes disent posséder au moins une langue non maternelle, 16% deux. Seuls 6% des jeunes sont capables de s'exprimer en quatre langues ou plus. Les Britanniques sont les moins polyglottes alors que les Danois sont les plus rompus aux langues étrangères. L'anglais tend à devenir de plus en plus la langue commune des jeunes Européens. Depuis 1987, la proportion de jeunes parlant l'anglais en plus de leur langue maternelle est passée de 34% à 54%.

Plus de quatre jeunes Européens sur dix n'ont pas quitté leur pays dans les deux années précédant l'enquête.

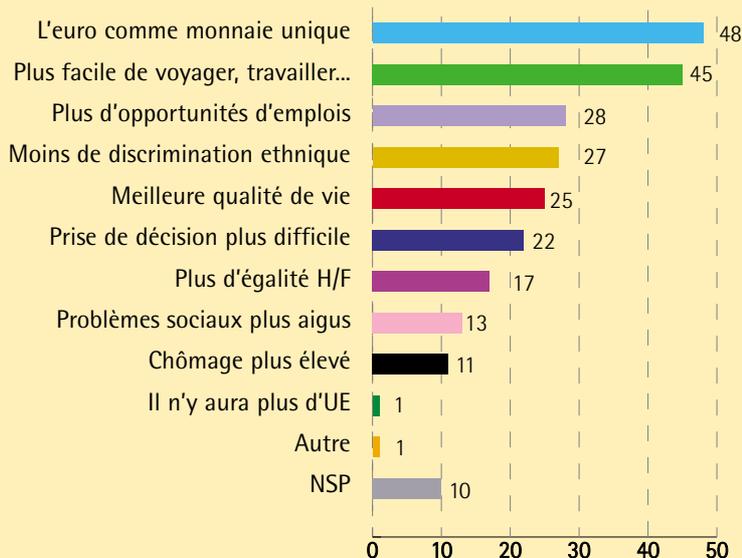
Les jeunes ne se déplacent à l'étranger pour vivre ou étudier que dans moins de 10% des cas.

46% des jeunes possèdent au moins une langue étrangère. 16% en possèdent au moins deux.

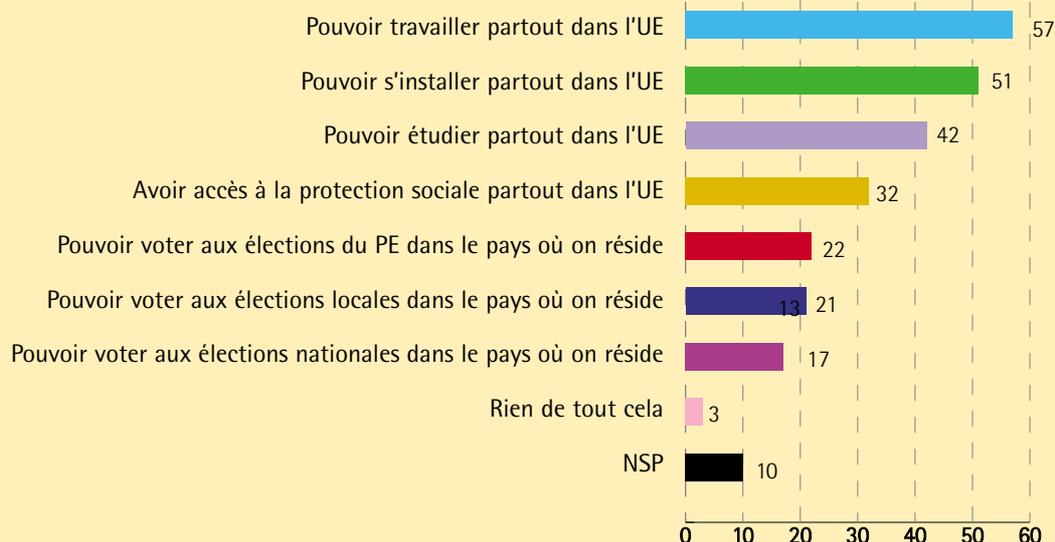
Trois jeunes sur dix déclarent ne connaître aucune langue étrangère.

Depuis 1987, la proportion des jeunes parlant l'anglais est passée de 34% à 54%.

Apports de l'UE dans 10 ans (en % dans l'UE-15)



Ce que signifie être citoyen de l'UE (en % dans l'UE-15)





FR

Pour en savoir plus...

Sur l'enquête Eurobaromètre:

<http://europa.eu.int/comm/education/youth/studies/eurobarometer/eurobarometer.html>

Sur le programme «Jeunesse» de la Commission européenne:

<http://europa.eu.int/comm/education/youth.html>

Sur le livre blanc de la Commission européenne intitulé «Un nouvel élan pour la jeunesse européenne»:

<http://europa.eu.int/comm/education/youth/ywp/index.html>**Avertissement**

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de la Commission. Ni la Commission européenne, ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations mentionnées ci-après.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet via le serveur Europa (<http://europa.eu.int>).

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2002

© Communautés européennes, 2002

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Printed in Belgium

IMPRIMÉ SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE



OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
L-2985 Luxembourg

